CELEBRATION DU CENTENAIRE DU GENERAL ROBERT F. LEE.

Grande Parade des Vétérans Confédérés, des Miliciens et des Cadets des Ecoles.

Cérémonies au Monument de Lee et à l'Atheneum.

LE Centenaire de Lee.

C'était hier, 19 janvier, le centenaire de la naissance de Robert E. Lee, et la population de la Nouvelle Orléans a rendu l'hommage qui convenait, un hommage grandiose, à la mémoire du grand général de la Confédération ; du soldat qui maintint si longtemps et si haut le drapeau de son pays, le fit flotter triomphant, et ne succomba que devant un ennemi supérieur en nombre et constamment renforcé.

Des critiques militaires, et non des moindres, ont comparé Lee aux plus grands capitaines que le monde ait connus, et l'histoire impartiale, dégagée des influences et des passions du moment, a ratifié leur jugement. Il ne manque à sa gloire que la victoire finale, mais tout le monde sait qu'après cinq ans d'une lutte gigantesque, elle n'était plus humainement possible pour les armes de la Confédération ; et c'est pourquoi on n'en admire pas moins celui dont le génie la maintint jusqu'au moment où ses mains impuissantes durent laisser s'envoler vers l'ennemi.

Lee fut vaincu, et avec lui la Confédération, mais depuis le 1er juin 1862, quand il prit le commandement en chef en remplacement de Johnston blessé devant Richmond, jusqu'à la fin de la guerre, ses exploits forment une des pages les plus brillantes de l'histoire militaire du pays. Il n'était guère connu, étant simple colonel dans l'armée des Etats-Unis à l'époque de la rupture et les troupes confédérées qu'il commandait n'ayant jusque là pris part à aucune bataille décisive.

Mais à partir de ce moment son nom retentit comme une fanfare, toujours attaché à quelque haut fait, s'avançant dans la voie de l'immortalité.

Lee eut toutes les qualités qui font les grands chefs militaires : un talent d'organisation incomparable, une science stratégique profonde, une énergie inlassable, un courage presque surhumain. Il sut tirer du parti prodigieux des ardents patriotes qu'il commandait. Il était digne de commander de tels hommes au combat ; ils furent dignes d'un tel chef.

Lee est une des plus grandes gloires de la Confédération, et le Sud lui a rendu justice hier en manifestant hommage à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance.

Cet hommage est d'autant plus élevé et plus noble que les blessures de la guerre dans laquelle il fut un astre sont aujourd'hui guéries, et que la nation unie marche sûrement et hardiment vers ses hautes destinées.

A la célébration du centième anniversaire de la naissance de Robert E. Lee, ont pris part des vétérans confédérés, compagnons d'armes du grand général de la Confédération, des compagnies de milice, des organisations civiles, des cadets de collèges et d'écoles, des enfants des écoles publiques de notre ville.

Toutes les générations de notre communauté étaient représentées à cette grandiose manifestation, qui fait autant d'honneur aux manifestants qu'à celui qui en était l'objet. Robert E. Lee a été honoré ainsi parce qu'il fut grand dans la victoire comme dans la défaite, et ceux qui l'ont honoré ont montré qu'ils partageaient avec ferveur la foi du héros.

Cette manifestation restera à jamais mémorable, et elle a fait sans doute une profonde et heureuse impression sur ceux qui, enfants ou adolescents aujourd'hui, seront les citoyens de plus tard. L'exemple de Lee les soutiendra dans les luttes de la vie, dans la paix comme dans la guerre, et ils seront utiles à leur pays.

La célébration avait été préparée avec grand soin par le comité. Dès mercredi le grand marshal T. W. Castleman avait lancé l'ordre suivant relativement à la grande parade militaire :

Le décret du grand marshall relatif à la parade était ainsi conçu :

L'ordre pour la parade du samedi 19 janvier 1907 en l'honneur du centième anniversaire de la naissance du général Robert E. Lee, que devront suivre les participants et le public :

1—Les cérémonies commenceront en cette ville à midi par le tir d'une salve de dix-neuf coups de canon par un détachement de l'Artillerie Washington au pied de la rue du Camp.

A partir de cette heure jusqu'à deux heures et demie ou jusqu'à l'arrivée de la colonne une musique jouera à intervalles des morceaux devant le monument de Lee.

3—Les officiers de l'état-major du général J. A. Prudhomme, major général commandant la division de la Louisiane des Vétérans Confédérés, dont les noms suivent, sont détachés en service spécial pour assister le grand marshal, et requis de se présenter en uniforme, et montés s'il est possible, au Memorial Hall le samedi 19 à deux heures précises de l'après-midi : Lieut. Col. H. C. Rogers, Lieut. Col. B. T. Walshe, Major J. W. Gaines, Major L. H. Marrero, Major M. L. Costley, Col. John W. T. Leach, Lieut. Col. H. J. de la Vergne.

4—Les organisations prenant part à la parade s'assembleront dans la rue du Camp, à l'angle de l'avenue Howard, à deux heures précises.

5—La colonne se mettra en marche à deux heures et demie précises. Tous les commandants sont requis d'être prêts à cette heure.

6—La colonne se formera dans l'ordre suivant :

a. Première brigade de la Garde Nationale de la Louisiane, général W. D. Gardiner commandant, à droite dans la rue du Camp, de l'avenue Howard au nord.

b. Brigade navale, capitaine J. W. Bostick, L. N. M., commandant, à gauche de la première brigade.

c. Les cadets des collèges et écoles, major A. F. W. McManus, U. S. A., commandant, à gauche de la brigade navale dans l'ordre suivant : Cadets du Collège des Jésuites, cadets de l'école de l'Université Dyer, cadets de St-Alphonse, cadets de l'école Ferrell, cadets de l'Académie Rugby.

d. Batterie montée de l'artillerie Washington, capitaine T. McHyman commandant, à gauche des cadets.

7—Ces corps militaires formeront l'escorte des Vétérans Confédérés qui les suivront.

8—Les camps confédérés, lieutenant-colonel John C. Henry, sous-adjudant général de la division de la Louisiane, commandant, se mettront en ligne dans la rue du Camp, sur le trottoir du côté du Lac, la droite au Memorial Hall, et s'étendront dans la direction de la rue St-Joseph, dans l'ordre suivant :

Camp No 1 de l'armée de la Virginie du Nord, major H. H. Harris commandant.

Camp No 2 de l'Armée du Tennessee, major F. L. Richardson commandant.

Camp No 9 des Vétérans de la cavalerie des Etats Confédérés, major L. H. Gardner commandant.

Camp No 15 de l'artillerie Washington, major général W. J. Behan commandant.

Camp No 16 Henri St-Paul, major général A. Booth commandant.

Vétérans de l'asile des soldats, H. H. Ward commandant.

9—Les vétérans n'étant attachés à aucune organisation sont requis de se joindre à la colonne, dans un des camps ci-dessus ou à l'arrière.

10—Camp Beauregard No 130 des Fils réunis des Vétérans Confédérés, lieutenant W. T. Arny, commandant.

11—Les voitures se rangeront dans l'avenue Howard, entre la rue du Camp et le rond-point Lee.

12—Les vétérans de l'Asile des Soldats, les membres de la Société Historique de la Louisiane, les orateurs et les chapelains.

13—La colonne suivra la rue du Camp jusqu'à Canal, Canal jusqu'à St Charles et St Charles jusqu'au rond-point Lee, où les cérémonies auront lieu.

14—La formation au rond-point Lee sera comme suit :

Les corps militaires s'arrêteront à la rue St Joseph pour laisser les vétérans défiler devant eux. Ceux-ci continueront leur marche jusqu'au monument de Lee et en feront le tour, puis pénétreront sur le terrain du monument pour prendre position devant la façade, marchant dans la direction de la rue St-Charles en simple et double colonne aux places qui leur sont assignées.

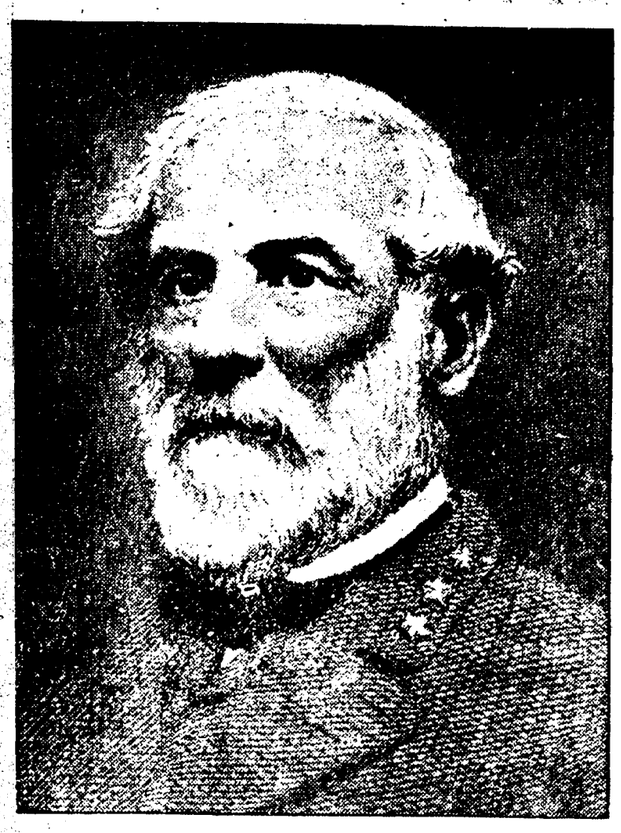
15—L'escorte militaire suivra les vétérans, marchant autour du monument du côté du Lac et prenant position dans la rue bordant le rond-point du côté nord, la droite appuyée à l'avenue Howard, et y restera jusqu'à la fin des cérémonies. L'escorte marchera en tête de la colonne pour quitter le terrain.

16—Le public est instamment prié de se tenir sur les trottoirs et de laisser les rues libres durant la parade, afin de ne pas entraver la marche et éviter des accidents.

Par ordre de
W. T. CASTLEMAN,
grand marshall.
H. C. ROGERS,
sous-adjudant général.

Le programme tracé par le grand marshal a été suivi de point en point, et la parade a été certainement une des plus belles qui aient eu lieu dans notre ville. Elle a enthousiasmé la foule accourue pour y assister, et c'est par des vivats retentissants qu'ont été accueillis au passage les vétérans aux cheveux blancs, qui retrouvaient leur énergie d'autrefois pour porter encore fièrement l'uniforme gris, les miliciens allègres et les cadets des écoles tout heureux d'escorter les ancêtres.

C'est devant une foule nombreuse qu'a été tirée à midi au pied de la rue du Canal la salve de dix neuf coups de canon annonçant l'ouverture de la célébration. Au premier coup les membres de la Ladies Confederate Memorial Association ont placé une couronne de laurier sur le buste du général Lee dans le Memorial Hall, et en même temps une couronne semblable était déposée sur la tablette commémorative du grand soldat dans le Temple de la Renommée de New York, en hommage des Filles Unies de la Confédération de la Nouvelle-Orléans.



Général ROBERT E. LEE.

A l'arrivée de la colonne au rond-point Lee les enfants des écoles ont entonné un chœur spécialement composé pour la circonstance.

Les cérémonies devant le monument de Lee ont commencé à trois heures.

La prière d'ouverture a été dite par le révérend A. Gordon Bakewell, chapelain de l'Armée de la Virginie du Nord, la musique a joué "Dixie" et un chœur a chanté "How Firm a Foundation Ye Saints of the Lord".

Le camarade J. Zack Spearing, du Camp Beauregard No 130, a donné lecture de la lettre d'adieu du général Lee, et après l'exécution d'un chœur l'honorable Chas E. Fenner a prononcé un discours.

C'est Sa Grandeur Mgr l'archevêque Joseph H. Blenk qui a donné la bénédiction.

Une foule immense et enthousiaste a acclamé les manifestants au rond-point Lee, où un détachement spécial de police a maintenu, très facilement d'ailleurs, un ordre parfait.

La salle de l'Athenæum était foulée à huit heures du soir lorsque l'exécution du programme a commencé. Le révérend J. W. Caldwell jeune, chapelain du camp Beauregard No 130, U. S. C. V., a dit une éloquente prière, et le Polyhymnia Circle, sous la direction de Mme Theresa Cannon Buckley, a chanté "Virginia".

Le général Stephen D. Lee, commandant en chef des Vétérans Confédérés Unis, a été escorté à l'estrade par une délégation des vétérans d'Appomatox mis en liberté sur parole après la reddition.

Le programme comprenait des discours de M. Frank L. Richardson, président de l'Armée du Tennessee, sur le général Lee avant la guerre ; de M. E. Howard McCaleb, de l'Armée de la Virginie, sur le général Lee durant la guerre ; du juge Thomas C. W. Ellis, de l'Armée du Tennessee, sur le général Lee à la fin de la guerre ; de M. Thomas J. Kernan, ancien élève de l'Université de Washington, sur le général Lee après la guerre ; de Mgr l'archevêque Jos. H. Blenk sur le général Lee comme homme, et la lecture de divers tributs à la mémoire du grand soldat.

Des croix d'honneur ont été remises par les chapitres 72 et Fitzhugh Lee des U. D. C.

"The Birth of General Lee", un poème composé par Miss Myrtilla E. Given, a été récité par Miss Jessie Tharp.

Enfin Mlle Mollie C. Blanchard, accompagnée par Mlles T. Hunzelman, M. Peyrat, C. Coe, E. Rohrbacher, L. Pinski, E. Mohr, Coralie Renaud, A. Nores, C. L. Nick, A. Legendre et C. Roussel, a chanté "Dixie".

Le révérend Beverley Warner a donné la bénédiction.

Extrait de l'ABEILLE, avril 1865.

L'armée de Lee.

Engagement pris.

Voici la parole donnée et signée par le général Lee et les membres de son état-major :

Nous, soussignés, prisonniers de guerre appartenant à l'armée de la Virginie du Nord, nous étant rendus aujourd'hui avec le général Lee, au lieutenant général Grant, commandant les armées des Etats Unis, donnons notre solennelle parole d'honneur de ne plus servir dans les armées des Etats confédérés, ou en quelque capacité militaire que ce soit, contre les Etats-Unis d'Amérique, ou de ne donner aucune assistance aux ennemis des Etats-Unis tant que nous ne serons pas régulièrement échangés suivant un arrangement mutuellement approuvé par les autorités respectives.

R. E. LEE,
Général.
W. H. TAYLOR,
Lieut. Col. et A. A. G.
CHAS S. VENABLE,
Lieut. Col. et A. A. G.
CHAS MARSHAL,
Lieut. Col. et Ins. G.
G. T. BOOKE,
Maj et A. A. Chir. G.
U. S. YOUNG,
A. A. G.

Fait à Appomatox Court House, Virginie, ce 9 avril 1865.

Cet engagement a été contresigné dans les termes suivants :

Les officiers ci-dessus nommés ne seront pas ennuyés ou molestés par les autorités des Etats-Unis tant qu'ils observeront leur parole et les lois en vigueur là où ils pourront résider.

GEORGE H. SHARPE,
Assistant Prévot Marshal Général.

Les officiers de l'armée rebelle ont signé la parole suivante pour leurs hommes :

Je, soussigné, officier commandant de ——, donne ma solennelle parole d'honneur pour les prisonniers de guerre appartenant à l'armée de la Virginie du Nord qui ont été rendus aujourd'hui par le général Robert E. Lee, de l'armée des Etats Confédérés, commandant ladite armée, au lieutenant-général Grant, commandant les armées des Etats-Unis, de ne plus servir, dans les armées confédérées en quelque capacité militaire ou autre capacité que ce soit contre les Etats-Unis d'Amérique, ou de ne donner aucune assistance aux ennemis des Etats-Unis, tant que je ne serai pas régulièrement échangé suivant un arrangement mutuellement approuvé par les autorités respectives.

Fait à Appomatox Court House, Virginie, ce 9 avril 1865.

Les militaires ici nommés ne seront pas inquiétés ni molestés par les autorités des Etats-Unis aussi longtemps qu'ils observeront leur parole et les lois en vigueur là où il pourront résider.

Les Olympiens donneront leur bal annuel à l'Opéra demain soir.

Mardi soir le bal des Mittens aura lieu à l'Athénéum.

Mercredi, bal des Terpsichorean Revelers à l'Athénéum.

Le même soir aura lieu le second cotillon du Louisiana Club, dans les salons de ce cercle.

Mlle Mary Havard donnera jeudi soir un "theatre party."

Jeudi après-midi, Mme John Robin donnera une réception pour ses soeurs, Mlles Emma et Léda Hincks.

Le bal des Falstaffians aura lieu à l'Opéra vendredi soir.

Le Cours Français de Mme Chaffraix, en l'absence de celle-ci a commencé chez Mme C. R. Bush, 1305 rue Joséphine ; il est dirigé par Mme M. D. Girard, et le sujet traité est le premier Empire. Ce cours a lieu chaque vendredi matin à onze heures.

Mardi après-midi a eu lieu chez Mme Henry V. Beer, un très joli lunch en l'honneur de Mlle Belle Harris et Mlle Anais Legendre. La table était décorée de roses roses de guirlandes d'asparagus et de smilax descendant du lustre et se nouant aux coins de la table. A chaque place se trouvait une cloche d'argent en miniature du croiseur New Orleans, portant le nom de la personne à qui elle était destinée. Les convives comprenaient Mlles Belle Harris, Anais Legendre, Gertrude Monroe, Evely Parlange, Elsa Von Mysenbug, Edith Aiken, Adèle Penrose, Lucie Claiborne, Louise Pratt, Nina Laroussini, Elizabeth Maginnis. De jolis coffrets à bijoux ont été offerts en souvenir aux jeunes filles.

Un des jolis mariages de la saison a été celui de Mlle Edmonia Tassin et de M. Seymour J. Gonzalès qu'on célébrait à l'église de Notre Dame, jeudi soir à six heures et demie en présence des deux familles et de quelques amis intimes. L'édifice sacré décoré de palmes et de fougères nouées de rubans blancs, présentait un ravissant aspect lorsque, au son d'une marche magistrale, la mariée accompagnée par son frère M. Léopold Tassin, s'est avancée vers l'autel étincelant de lumières et paré de fleurs blanches où l'attendait le marié avec son best man, le Dr Langfried. Les ushers ouvrant la marche du cortège nuptial étaient MM. Henry Lange, George Lange, Auguste Coiron et Alfred Himel, Mlle Marie Tassin, une toute jeune fille, nièce de la mariée était la seule demoiselle d'honneur. Elle portait une ravissante toilette de chiffon blanc sur soie, garnie de valenciennes et avait un bouquet de muguet, de jacinthes blanches et de fougères. La mariée était charmante dans une exquise toilette de messaline blanche sur dessous de satin, garnie de vraie dentelle duchesse. Le voile de tulle qui tombait gracieusement sur sa jupe était retenu par une touffe de fleurs d'oranger et par un croissant en diamants. Son bouquet de roses et de muguet était noué de rubans blancs. Au cours de la cérémonie faite par le Rév. Père Robertson, Mlle Rose Coiron a chanté avec sentiment l'Hymne à la Nuit, de Gounod. Au retour de l'église les deux familles se sont réunies à la résidence de la mariée, qui était décorée à ravir pour la circonstance, de plantes vertes et de fleurs blanches. La table dans la salle à manger était parée de roses blanches et au lustre entouré d'asparagus étaient attachées des bandes de tulle retenues aux coins de la table par des noeuds de satin blanc. Très beaux et nombreux sont les cadeaux qui ont été reçus par les mariés qui sont en voyage de noces et occuperont à leur retour une résidence 1226 Ste Marie, où ils seront heureux de recevoir leurs amis, après le 1er février.

Le mariage de Mlle Emma Gardère avec M. Mossop Thompson sera célébré à l'église St Stephen, mercredi à cinq heures. Les amis des deux familles sont invités à assister à la cérémonie.

Le souper-buffet donné par M. et Mme E. J. Merilh dimanche soir, en l'honneur de leur charmante fille, Mlle Louise Merilh, a été extrêmement beau. Les décorations du meilleur goût, se composaient de palmiers et de fougères gracieusement groupes, de roses roses et d'asparagus entourant les lustres auxquels étaient attachés de beaux noeuds de chiffon rose. Dans la salle à manger, la table chargée de cristaux et d'argenterie était parée de roses la France et de candélabres d'argent garnis de bougies coiffées d'abat-jour roses. M. et Mme Merilh et Mlle Louise Merilh faisaient les honneurs de leurs salons assistés de Mlles Adèle Merilh, May Dart, Edith Capdevielle, Janet Craighead, Jeanne Wogan, Eleonor Dyer et Léda Hincks. Un bouquet de corsage composé d'oeillets roses auquel était attaché un ruban rose retenant un éventail peint à la main avait été présenté par Mlle Merilh aux jeunes filles recevant. L'orchestre de Mlle Blackman exécutait de brillants motifs pendant cette charmante réception à laquelle assistaient entre autres Mlles Mary Havard, Gertrude Scott, Ethel Posey, Hilda Atkinson, Marie-Thérèse Mather, Leita Levy, Jessica May Physioc, Eléonor Gragard, Mary Elise Morphy, Amélie Minor, Laure Beauregard Larendon, Anita Lange, Clémence Le Gardeur, Cécil James, Paola Castanedo, Louise Larue, Elbee Roca, Eugenie Lanaux, MM. Pescud Craig, Philip Werlein, Charles Hardy, John Gragard, Lionel, Ricau, Dr Joe Martin, Paul, Christian Capdevielle Alcée Miller, Llyod Posey, Jr, Abe Luria Harry McCloskey, Ashy Stewart, Dr George Tusson, Dr Walter Tusson, Albert Andrews, Tennant Lee, Stuart Handy, Henry Plauché, John Plauché, William R. Turner, James Campbell, Gus. Ricau, James Ricau, Henry P. Dart, Jr, William Atkinson, Henry H. Collins, Bernard Avegno, Louis Beugnot, George Labarre, Henry Mordecai, George Lange et A. Littlejohn. Mlle Merilh portait une délicieuse toilette de tulle rose sur dessous de soie rose complétée par un bouquet de roses France.

Une partie de bridge-whist a été donnée samedi dernier par Mlle Olga Dunbar qui recevait assistée de Mme Foucher Dunbar, Mme G. W. Dunbar, Jr, et Mme Alcée Gelpi, Mlles Alice Posey, Inès Pitard, Lolita Kable et Edith Capdevielle. Les salons étaient décorés de roses rouges et la salle à manger de fleurs jaunes. Les prix étaient très beaux et ont été gagnés par Mlles Lucie Claiborne, Inès Pitard, Lulu Hall, Florence Ford, Adèle Penrose et Virginia Fee. Parmi les autres personnes présentes : Mlles Janet Ford, Louise Larue, Laure Larendon, Elsie Bayley, Elodie Robelot, Eléonor Myer, Jessie Mea Physioc, Anita Lange, Lillian Loefer, Laurence Lange, Evelyn Byrd, V. Stanton, Yvonne Capdevielle et Mme W. A. Scott.

Très beau dîner chez M. Charles Janvier et Mlle Céleste Janvier mercredi, en l'honneur de Mlle Myra Walmsley. Des roses blanches et des fougères garnissaient la table.

M. et Mme Hypolite Laroussini ont donné jeudi soir pour leur fille, Mlle Nina Laroussini, un dîner auquel assistaient Mlles Alice Aldigé, Helen Maury, Jeanne Wogan, Daisy Charles, Madeleine Arnault, Léa Calloway, Marguerite Maginnis, MM. Arthur Lacour, Dolph Wolfe, J. Burguières, W. Woeste, Stirling Nott, R. McMillan, Robert Norman, Ben Maginnis, et Paul Laroussini. Les deux tables qu'occupaient les convives étaient décorées de roses jaunes, de jonquilles, d'asparagus et de tulle et rubans jaunes. Les noms des invités étaient inscrits sur des cartes sur lesquelles se détachaient des jonquilles.

Un lunch suivi d'une partie de "bridge-whist" a eu lieu mardi après-midi chez Mme St-Clair Adams. Les prix qui étaient fort beaux ont été gagnés par Mlle Evelyn Byrd, Mme Carl Woeste et Mme A. E. Morphy.

M. et Mme Emile Legendre ont donné, mercredi soir, un souper buffet suivi d'une danse en l'honneur de leur fille, Mlle Anais Legendre. La maison était décorée de palmes, de fougères et de roses roses. Les décorations de la table se composaient de roses et de rubans roses.

Mlle Inès Pitard a réuni quelques personnes à une charmante partie de "bridge-whist" mardi soir. Les prix fort élégants ont été gagnés par Mme Lawrence, Mlle Foster, Mlle Bacon, de Chicago, Mme W. Conseil, MM. Maurice Monroe, Philipp LeGardeur, William Conseil et le Dr Moss.

Très beau, le lunch qu'a donné, hier Mme W. C. Dufour en l'honneur de Mlle Elsie Bayley. Un plateau de fougères comme pièce de centre, et une petite fougère à la place de chaque invitée formait la décoration de la table. Les personnes présentes étaient Mlles Hazel Ellis, Céleste Janvier, Edith Libby, Jessie Wisdom, Bessie Devin, Georgie Winship, Adèle Ford, Stella Hayward, Olga Labatt et Vertilie Stanton.

Une réunion musicale des plus brillantes a été donnée par Mlle Lucia Miltenberger dimanche après-midi en l'honneur de sa cousine, Mlle Lucy Randle.

Mercredi après-midi Mlle Mamye Soulé a donné une partie de "bridge whist" dont les prix ont été gagnés par Mmes A. McLellan, L. Lyons, Emile Christ, George Clarke et Albert Soulé.

Mardi soir, le Dr et Mme George K. Pratt ont donné un cotillon pour leur fille, Mlle Louise Pratt. La maison était décorée de palmes, de fougères et de roses blanches. Le cotillon était conduit par M. Arthur Lacour. Parmi les personnes présentes : Mlles Ruth Bush, Marguerite Maginnis, Nina Laroussini, Jeannette Craighead, Ella Hardie, Jeanne Wogan, Olga Laroussini, Elodie Robelot, Anita Olivier, Alice Aldigé, Evelyn Byrd, Elsa Von Mysenbug, Lucie Claiborne, Anais Legendre, Helen Maury, Sallie Pugh, Adèle Matthews, Edith Aiken, Gertrude Monroe, Evelyn Parlange, Clémence LeGardeur, May Hosmer, Daisy Charles, M. et Mme St Denis Villeré, MM. Blanc Monroe, Sam Logan, John Plauché, Henry Dart, Stuart LeBlanc, E. Denis, Stirling Nott, Alfred Grima, Merilh Smith, Dr Gordon King, Audley Post, Alphonse Minor, Robert Norman, B. Maginnis, Richard Eustis, Philip Werlein, Dr. King Logan, Buxton Layton, Ernest Burguières, Harry Forsythe.

Mme Lucien Lyons a donné samedi dernier une partie de "bridge-whist" en l'honneur de Mme George Lyons et de Mme George Clarke, de Mobile, Ala. La maison était décorée de palmes, de fougères et de roses "American beauty." Mme Lyons recevait assistée de Mmes George Lyons, George Clark, Charles Pitcher, J. W. Phillips et J. B. Guthrie. Le premier prix a été obtenu par Mme W. C. C. Claiborne et les deux autres par Mme J. N. Roussel et Mme Daniel Holder et la consolation par Mme Philip St George Cocke.

Une réception en l'honneur de Mlle Ella Hardie a eu lieu jeudi, chez Mme J. R. Norman. Des palmes et des fougères formaient la décoration de la maison. Mme Norman et Mlle Hardie recevaient assistées de Mmes Alfred LeBlanc, Oscar Putman, Charles Maginnis, U. Woeste, W. Hardie, W. G. Montgomery, J. C. Nixon, Mlles Gertrude Monroe, Elizabeth Maginnis, Nina Laroussini, Julia Tebo, Kitty Nichols, Myra Walmsley, Lillian Parlange, Lillian Loeber, Florence Ford, May Norman, Anais Legendre, Belle Harris, Laure Larendon, Louisette Eustis, Helen Maury et Marie Bernard. Les rafraichissements étaient servis par Mlles Marguerite Maginnis, Marie Breazele, Léda Hincks, Mina Bernard, Evelyn Parlange, Armide Crump, Lucie Claiborne, Louise Pratt, Maud Eustis, Janet Ford, Elsa Von Mysenbug, Adèle Penrose, Mina Prêt, Aline Veazie.

CUISINE

Omelette Soufflée.

— Travailler ensemble 125 grammes de sucre et une pincée de vanille en poudre avec six jaunes d'oeufs, jusqu'à ce que le tout soit mousseux, y incorporer alors six blancs battus en neige bien ferme ; verser cette appareil sur un plat dont on a légèrement beurré le fond ; dresser l'appareil en un monticule sur le milieu duquel on pratique un creux dont on entaille les bords avec la lame d'un couteau pour y former des cannelures. Faire cuire à four modéré pendant vingt-cinq minutes. Cinq minutes avant complète cuisson, saupoudrer le dessus de l'omelette avec au sucre glacé. Faire glacer du four. Une fois cuite servir immédiatement l'omelette.

Oeufs à la Vierge.

Faire des croûtons ronds et creusés au centre ; les faire colorer au beurre clarifié, puis en garnir le creux avec une purée de foie gras au madère et chaude. D'autre part, faire pocher les oeufs bien frais et selon la régie ; les dresser sur les croûtons farcis, les napper de sauce béchamel et servir chaud.

MENU.

DÉJEUNER

Zéphirs de Volaille croustade
Tournedos à la Gabrielle
Selle d'agneau à la Stuart
Petits pois à la Normande
Oranges à la Tzarine

DINER

Consommé Régence
Barquettes Chevreuse
Filet de Boeuf à la Romaine
Jambonnettes à l'Escurial
Poularde de Bresse rôtie
Endives glacées
Pouding à la Normande.
Glace Impériale

La Légende des Fossettes.

Ce soir-là, dans l'étable aux murs froids et noircis
Flottait le charme pur des rêves indécis.
Et tout près du berceau fait de paille jaunie,
La Vierge à deux genoux priait l'âme ravie.
Jésus venait de naître, et l'astre du ciel bleu
Conduisait dans la nuit les Mages au Saint Lieu ;
Les bergers accouraient avec des brebis blanches
Qu'ils portaient dans leurs bras ou cachaient sous leurs manches,

Et le Bel Enfant blond, pâle et transi de froid
Se laissait adorer ainsi qu'un Fils de Roi.
Là-haut c'était la joie et c'était l'espérance.
C'était un chant d'amour qui remplissait, immense,
Le paradis chargé de gloire et d'innocence.
Pourtant de ce concert étrange, harmonieux,
Un ange à l'aile d'or se détacha joyeux
Laissant vide un instant sa place auprès de Dieu.
On le vit fendre l'air, comme un léger nuage
Semant des gloria partout sur son passage,
Tandis que l'Univers, dans un écho divin
Reprenait après lui son merveilleux refrain.
Jésus encor dormait, quand l'ange avec mystère
Se pencha sur l'enfant et lui dit sa prière ;
Puis d'un geste charmant relevant son beau front
Au nouveau-né tout bas il murmura son nom.
Jésus toujours dormait, sa paupière était close
Sa joue était très pâle avec un peu de rose
Et l'ange alors rêva d'une adorable chose :
Sur le divin visage allangoi de sommeil
Il posa ses deux doigts sans trembler, et pareil
A l'oiseau qui s'envole en battant des deux ailes
Il reprit le chemin des voûtes éternelles.
Quand Il ouvrit les yeux, Jésus examina
Tous ceux qui, prosternés, lui chantaient l'Hosanna
Et comme il s'étonnait, leur faisant des risettes,
La Vierge s'aperçut qu'il avait deux fossettes.